

MONSEIGNEUR,

*Harangue
faite à S. A.
S. de Bavière
à leur
arrivée à
Bonn.*

„ L'Agréable nouvelle de l'arrivée de V.
 „ A. S. dans la Ville de *Bonn*, y a repa-
 „ duë une joye si grande & si generale, que
 „ la bouche la plus éloquente ne sçauroit
 „ trouver des expressions assez fortes pour vous
 „ l'exprimer, & vous faire connoître, Mon-
 „ seigneur, quelle a été celle en particulier
 „ qu'en a ressentie dans son cœur S. A. S. E.
 „ votre cher Oncle. Quel comble d'hon-
 „ neur, Monseigneur, pour cette Ville de
 „ posséder aujourd'hui dans son enceinte, trois
 „ Princes de l'Auguste Maison de Bavière, dont
 „ elle tire & toute sa gloire & tout son
 „ lustre ? honneur, qui lui sera à jamais envié
 „ de toutes celles qui en connoissent parfai-
 „ tement le prix & la verité ? Ce seroit, Mon-
 „ seigneur, une audacieuse entreprise à moi de
 „ vouloir louer en presence de cette Cour tou-
 „ tes les belles & rares qualitez de corps &
 „ d'esprit dont le Ciel vous a si avantageuse-
 „ ment partagé, & qui vous rendent aujour-
 „ d'hui l'admiration de votre siècle ; une
 „ seule meriteroit un panagerique entier, &
 „ sur tout cette valeur que V. A. S. a fait pa-
 „ raitre avec tant d'éclat dans la dernière cam-
 „ pagne de Hongrie : valeur, Monseigneur, qui
 „ tantôt nous rejoüissoit par la gloire que vous
 „ y cherchiez avec cette noble ardeur qui vous
 „ est si naturelle, & tantôt nous faisoit trem-
 „ bler pour votre Auguste Personne, par le
 „ danger où son courage heroïque l'exposoit
 „ à tous momens. De quelle gloire donc étoit
 „ animée V. A. S. en combattant avec tant de
 courage